

Découvrir un nouveau support à l'expression : le kamishibai

Un « outil Freinet » se caractérise par l'immédiateté avec laquelle les enfants peuvent le mettre au service de leurs projets. Parfait moyen de valorisation de l'expression, le kamishibai permet mise en scène et présentation de pages de contes ou de BD où l'écrit trouve place par exemple sous forme de légendes.

Surtout si associé à d'autres outils (photocopieur, fax, scanner et modem, site Web (1), etc.) il peut merveilleusement relayer des visées pédagogiques de communication et d'ouverture au monde.

Le kamishibai est un petit théâtre d'images d'origine japonaise. Les conteurs de rues se déplaçaient avec pour raconter des histoires aux enfants. Mini-castelet repliable pour être mieux portable, il est encore aujourd'hui très utilisé dans les écoles maternelles nippones. Réalisé en bois, il sert de support à des fiches de format traditionnel 27,7 x 37 cm, donc un peu inférieures au format A3. Elles sont glissées entre deux cadres maintenus écartés par des tasseaux.

Le cadre du modèle traditionnel se découvre par ouverture de trois volets repliables qui peuvent être de forme arrondie. Deux, sur les côtés, assurent une fois dépliés la stabilité de l'ensemble. Un troisième peut servir de frontispice. Découpés dans du carton ou du contreplaqué ils peuvent être peints ou habillés, voire faire l'objet d'une décoration adaptable à chaque histoire.

Éditions du commerce

Les images disponibles en France (2) sont fortement cartonnées, avec une belle illustration au recto et, au verso,



« Nous cultiverons avant tout ce désir inné chez l'enfant de communiquer avec d'autres personnes, avec d'autres enfants, surtout de faire connaître autour de lui ses pensées, ses sentiments, ses rêves et ses espoirs. »

Célestin Freinet, La Pédagogie du travail.

le texte correspondant à l'image affichée reproduite en réduction noire et blanche.

Souvent le texte n'est pas derrière l'image qu'on est en train de lire : le texte n°1 se trouve derrière l'image n°7, le texte n°2 derrière l'image n°1, le texte n°3 derrière l'image n°2, le texte n°4 derrière l'image n°3, etc. le texte n°7 derrière l'image n°6.

Avec cette formule, toutes les images sont empilées dans le cadre, dans l'ordre des numéros des textes. On lit le texte n°1, puis on enlève l'image que l'on glisse derrière les autres et derrière laquelle se trouve le texte de l'image suivante... Et l'on revient ainsi au point de départ.

De nouvelles pistes à partir du kamishibai

Je construis, je fabrique

Avec leurs élèves de cinquième, Bernadette Sauzee et sa collègue d'arts plastiques ont établi un remarquable projet. Elles leur ont donné accès à un travail manuel faisant appel à l'imagination pour la création de modèles originaux et la personnalisation de prototypes de kamishibai à deux volets latéraux : chinois (peints en rouge avec idéogrammes noirs), provençaux (habillage et décoration tissu), de versions travaillées en marquetterie ou plus romantiques avec rideau en dentelle, etc.

Comment utiliser le kamishibai ?

Au niveau de la présentation deux options principales sont concevables. L'une, traditionnelle, consiste à disposer le kamishibai sur un couffin devant soi pour illustrer l'histoire que l'on conte à son public les yeux dans les yeux. Un castelet à deux volets latéraux peut convenir.

L'autre approche, plus orientée sur une volonté pédagogique de développement de l'écrit-lire, peut préférer le modèle de kamishibai plus classique à trois volets, plutôt posé sur table, et derrière lequel le montreur peut se dissimuler pour déclamer un texte à lire. Ce qui n'empêche nullement le même texte (légende et/ou bulles) de figurer au recto avec l'image, pour lecture silencieuse éventuelle en rappel des spectateurs...

Un travail interdisciplinaire

Un travail interdisciplinaire est possible entre ateliers technologie, arts plastiques, cours de français, des présentations inter-classes de contes, des échanges inter-scolaires voire internationaux de fichiers éventuellement à continuer, des présentations à l'extérieur, des animations, etc.

Les grands peuvent réaliser des castelets pour de plus jeunes ou venir leur présenter des spectacles. Comme des petits à leurs parents, à des pensionnaires en maison de retraite, etc.

La narratrice est en train de lire l'histoire écrite au dos des dessins qui défilent devant le public.



Histoire inventée utilisée pour un kamishibai

Sur une idée de Laetitia, l'histoire à suivre des deux petites filles, faxée par les élèves de CP-CE1 de Denise Fouquer (76 Hattenville).

- Les deux petites filles se promènent dans le jardin public et veulent faire du toboggan (dessin 1/6).

- Agressées par un malandrin qui leur dérobe leurs « colliers de perles en or » (2/6). (Une chaînette dorée, sortant du carton autour du cou des fillettes, matérialise les mirifiques parures dans les premières images !)

- « Que dire à papa ? » « Que dire à maman ? » (3/6).

- Retour à la maison : « Maman, papa ; on a volé nos colliers ! »

Quel scandale ! (4/6).

- Ils téléphonent au commissariat (5/6).

- La police débarque, phare tournoyant, et exige des explications... (6/6).

Imaginez la suite...

La communication, les échanges

On peut échanger des histoires (par exemple « à continuer ») avec les correspondants. En format A3 par la poste. Ou bien par fax, réduites en A4, quitte à les remettre à l'arrivée en A3 par photocopie avant de les coloriser et coller sur carte rigide.

Rien n'interdit à partir de suites diverses données par plusieurs correspondants, d'articuler des cheminements de contes variables, type « aventure dont vous êtes le héros »...

Ce travail me semble intéressant tant au niveau de la production d'écrits que de la lecture et aussi, puisque l'on peut envisager des décors différents selon les histoires, de la création artistique.

Denise Fouquer (76)

Mélanger les techniques

Il y a certainement possibilité de combiner le kamishibai avec ces « livres animés ». On peut y réfléchir...

Également imaginable, une interruption du défilement des images pour laisser place, dans un mini castelet ainsi libéré, à des « marionnettes deux

doigts » (confectionnées par exemple selon les fiches diffusées avec la multi lettre du secteur CMT (3)

Alex Lafosse

Pour aller plus loin à propos du kamishibai :

(1) Site Web : la galerie inter établissement de jeunes : « ON S'AFFICHE » <http://www.ac-toulouse.fr/affiche/> ou journaux scolaires sur le web www.interpc.fr/freinet/valence/www.cur.archamps.fr/www.interpc.fr/freinet/six-fours...

(2) Pour 145 F l'une aux Éditions La Nacelle (diffusion Le Seuil & le Chardon bleu), BP 3050, 14018 Caen Cedex tél : 02 31 94 49 59 Fax 02 31 93 23 92 : *Le Tour du monde en nacelle, Petit Noël deviendra grand, Le Dragon de Cracovie, Je suis un gros ours velu* et, par PEF et Albert Jacquard autour du big bang : *Deux sacrés grumeaux d'étoiles*.

(3) Pour aller plus loin : fiches de fabrication, copies ou échanges interscolaires de pages kamishibai ou multi lettre du secteur Création manuelle et technique : Alex Lafosse 2, impasse de la Marjolaine 31320 Castanet Tolosan Tél/fax : 05 61 81 94 91

On pourra commander des kamishibai ou en demander les plans aux élèves du collège de l'Europe à Bourg-de-Péage auprès de leur professeur de techno : Bernadette Sauzee, 47, rue Francis-Chirat 26100 Romans.